

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 839

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bondieuseries & Co.

L'autre jour, je m'étonnais de ces fidèles réunis dans l'église de Paray-le-Monial et qui *applaudissaient* à la fin de la prière pontificale...

C'est un peu partout qu'on rencontre des signes semblables, qui témoignent de la parfaite absence, chez un nombre croissant de nos contemporains, de tout sentiment du *sacré* :

Dans la *Tribune de Genève* du 10 octobre passé, je lisais un article consacré à la rencontre Reagan-Gorbatchev en Islande - dans les mêmes lieux que celle du champion du monde des échecs, Spasski, et de son challenger, Bobby Fischer, lequel l'emporta, mais renonça bien-tôt après au noble jeu pour se consacrer, semble-t-il, à la méditation. Fort bien. Voilà ce que devient l'épisode, conté par la *Tribune* "En 1972, le jeune prodige de Los Angeles y arracha la couronne mondiale des échecs avant de sombrer dans la religiosité"!! Façon merveilleuse d'exprimer la chose !

Grâce à Mme Paschoud, nous savions déjà que fort probablement, le Christ n'a jamais été crucifié. Mais il subsistait quelques ombres au sujet de celui que Victor Hugo appelle "Le Passant mystérieux". Dieu merci, tout est clair aujourd'hui : Jésus était un honnête charpentier, qui vers la trentaine, suite à la rencontre qu'il fit d'un illuminé marginal, a traversé une crise et a sombré dans la religiosité ! Ce qui explique qu'il ait renoncé à construire les solides charpentes qu'il avait appris à édifier avec son papa, pour sillonner le pays et se livrer à mille excentricités.

Et *François*, donc, *d'Assise* ... Un fils de bonne famille, pourtant. Lui aussi a sombré : il s'est mis à haranguer les oiseaux et les loups - on ne disposait malheureusement pas de neuroleptiques à l'époque ; à cet égard, le pronostic est nettement moins sévère dans le cas de Fischer.

Et *Jeanne*, la bergère, qui entend des voix, abandonne ses moutons et se met en tête de libérer la France - je vous demande un peu ! Si je vous disais que j'ai connu un garçon pas bête du tout, qui a renoncé à devenir vétérinaire pour embrasser la carrière de pasteur ... Lui aussi : sombré dans la religiosité !

Effrayant, tout ça, non ?

Je vous disais : enthousiasmant, *Le Dixième Ciel* de Barilier. *Le Dixième Ciel* et le douzième roman - sans préjudice de quatre essais - l'auteur n'a pas quarante ans !

Consacrer un roman à Pic de la Mirandole, qui publia en son temps 900 thèses (neuf cents...) "de omne re scibili" - "de tout ce qu'il est possible de savoir" - et accessoirement à Laurent le Magnifique, c'est-à-dire à Florence ; à Botticelli, Machiavel, Savonarole : j'avoue que lorsque Barilier m'exposa le sujet de son livre, voici quelques mois ; puis lorsque je lus le prière d'insérer, qui faisait allusion à la Renaissance, mais aussi à la Kabbale, aux philosophies arabes (ignorant que j'allais rencontrer Avicenne et Averroès, alias Abu al-Walid Muhammad ibn Ahmad ibn Muhammad ibn Ruchd - vous connaissez ?), je fus abasourdi. Et rempli de craintes : le romancier n'allait-il pas succomber sous le poids de l'érudition - de son érudition ? Parviendra-t-il à donner vie, à donner un corps à ses héros ? à faire en sorte qu'ils ne restent pas des marionnettes, mais deviennent des êtres de chair et de sang ?

Eh bien oui, selon moi le miracle s'opère, et pour la première fois peut-être, Barilier qui m'a toujours intéressé, qui m'a toujours fasciné, me touche et m'émeut. Mais de ceci, une autre fois.

L'hebdomadaire *Die Wochenzzeitung (WOZ)* sort ses griffes : des affichettes ont été posées dans les transports en commun de sept villes allemandes. Un numéro promotionnel de quatre pages a été encarté dans une édition du *Tages Anzeiger*. Ce sont ainsi plus de 600'000 lecteurs potentiels qui ont pu prendre connaissance de l'existence du journal qui se proclame "organe de l'opposition dans le pays". Cette opération a coûté 35'000 francs (financement assuré par les amis du journal).

Les éditions de *Tercüman*, *Hüriyet* et *Milliyet*, quotidiens turcs que l'on trouve dans notre pays sont fabriquées en Allemagne et diffusées dans toute l'Europe. Elles contiennent aussi de la publicité suisse.

ECHOS DES MEDIAS

Le numéro du 30 octobre de l'hebdomadaire *Coopération* consacre sept pages aux radios locales romandes et à leurs difficultés à trouver des annonceurs. Richement illustré, l'article (signé Lison Méric) s'ouvre sur une photo pleine page d'Antoine Müller, animateur transfuge d'Acidule, assis à la table de mixage de Radio Lac. Le petit cercle d'habitues des studios de la place Chauderon 5 devra se contenter de cette allusion en forme de clin d'œil, probablement involontaire car elle constitue la seule référence à la radio alternative lausannoise. Aucune mention d'Acidule dans le corps du texte, pas plus que dans le tableau des fréquences, où, bien entendu, Radio L n'a pas été oubliée. "Alors", se demandait la présentatrice du journal du dimanche Sylvia Monnat, "Acidule, ça existe ?" Si vous habitez la région lausannoise, réglez votre poste sur FM 102.8 pour avoir la réponse, 24h sur 24.

JC